

**SEMINAIRE DE MEDIATION 27 NOVEMBRE 2021**

**HELMO BAC-3**

**Jennifer WALDRON**

**Avocat au Barreau de Bruxelles**

**Il n’y a plus de dinosaures et pourtant…**

Ne vous-est-il pas arrivé de mouliner dans votre esprit l’humiliation que vous avez éprouvé lors d’un échange avec un ami, une amie, un proche, vos parents, … un professeur.

Vous vous demandez, mais pourquoi n’ai-je pas répondu cela, pourquoi j’ai discuté avec un tel idiot (e) alors que j’avais raison mais je n’ai pas pu avoir raison.

Pourquoi sommes-nous bloqués ?

D’abord parce que « avoir raison » n’a parfois rien à voir avec la raison ou la vérité.

Ensuite parce que bien souvent on considère les échanges comme des attaques.

Notre cerveau ancestral s’est habitué à se souvenir des situations de danger telle la rencontre avec des dinosaures. Il n’y a plus de dinosaures mais on continue à faire comme si… et on se laisse submerger par les émotions.

L’objectif est de vous donner quelques clés pour analyser votre communication et celle des autres à partir d’extrait de films qui seront projetés au cours de cet atelier.

Communiquer en situation de médiation ce n’est pas convaincre à tout prix mais c’est tenter de faire évoluer les points de vue.

1. **Pour commencer :**

**1 Slide argument fallacieux** (extrait de film dans lequel l’interlocuteur introduit un élément étranger au fait ou à la question)

**1 slide émotion** (un titre de la presse)

Exercice d’analyse :

Avons-nous entendu dans le film ou lu dans l’extrait de presse des arguments ?

Si non pourquoi ?

1. **Qu’est-ce qu’un argument ?**

Un argument se compose d’une conclusion et une prémisse.

La conclusion : c’est ce que vous voulez faire admettre.

La prémisse : c’est ce que vous donnez pour admettre votre conclusion.

Exemple :

*« Caroline, notre fille doit boire du lait*. » (c’est la conclusion).

*« Parce que le lait est bon pour la santé.* » (c’est la prémisse).

Exercice :  est-ce un argument ?

« *Les tests sur les vaccins ont été menés à l’époque où le virus n’avait pas muté et dans des pays où la population était plus jeune*. »

Exercice :  est-ce un argument ?

« *Les gouts et les couleurs ne se discutent pas.*

*J’arrête la discussion. »*

1. **Qu’est-ce qu’un bon argument ?**

Un bon argument doit passer deux crash tests à savoir le test de sa vérité et le test de sa validité :

1°Le test de sa vérité

Il faut vérifier la vérité de sa prémisse.

Pour cela il faut se poser la question : qu’est-ce qui prouve ?

Exemple : *Qu’est ce qui prouve qu’il faut boire du lait ?*

Pour tester sa vérité vous allez puiser dans votre boîte à outils et choisir un argument dans une des 4 familles d’arguments soit : l’argument d’autorité- l’argument de communauté- l’argument de valeur- l’argument de cadrage.

Les arguments d’autorité : la loi, les experts, les études etc

Ici vous déléguez l’autorité.

C’est une sorte de délégation de savoir car nous nous ne sommes pas capable de vérifier par nous -même la véracité de la prémisse faute de compétence technique morale ou professionnelle ou d’expérience.

Les arguments de communauté : les opinions communes, les croyances populaires partagées par une communauté de lieu.

Les arguments de valeur

Les valeurs abstraites : par exemple vérité, justice, liberté.

Les valeurs concrètes : par exemple solidarité, obéissance, fidélité.

Les arguments de cadrage

Ils consistent à amplifier un élément par rapport à un autre que l’on va minorer.

B. Kouchner pour démontrer selon lui l’inégalité dans le domaine de la santé on va dire ;

« *Les malades sont au Sud, les médicaments au Nord ».*

Cet argument peut être pernicieux. Il peut en effet y avoir manipulation quant au lieu de minorer l’on présente le cadrage comme étant une description objective.

Exemple : « *Vous êtes avec moi ou avec les terroristes* ». (Président G. Bush)

2°Le test de sa validité (« *quand bien même* »)

Est-ce que les raisons données pour prouver la vérité de sa prémisse sont suffisantes ?

Exemple : « *Quand bien même le lait est bon pour sa santé est-ce qu’on ne pourrait pas lui donner autre chose tout aussi sain et bon ?* »

Exercice : commentez la validité de ces prémisses et conclusions.

Le lait est bon pour la santé donc Caroline notre fille doit boire du lait.

Le lait est bon pour la santé donc il faut supprimer pour Caroline toutes les autres boissons.

Exercice répartir la salle en 4 : conclusion-prémisse-vérité-validité

Exercice : la gymnastique de l’esprit

Choisissez un sujet et défendez votre position et puis enchainez immédiatement en commençant par « *Et pourtant*» pour défendre la position opposée.

Exemple : *« tu es un monstre d’égoïsme, tu ne vois que ton intérêt etc…et pourtant tu es capable de te sacrifier pour etc* »

1. **Pourquoi les arguments que nous utilisons ne passent pas le crash test ?**

**La plupart de nos arguments n’étayent pas la conclusion.**

**Le cerveau utilise le circuit court.**

**Le circuit court ce sont : les biais cognitifs et les arguments fallacieux.**

1° Quelques biais cognitifs (lecture conseillée Les deux vitesses de la pensée par D. Kahneman, Flammarion, 2012)

La stratégie du moindre effort.

Le phénomène de disponibilité.

Le biais de la représentativité.

Le biais d’ancrage.

 2° Quelques arguments fallacieux à partir d’extraits de film

Exercice d’analyse : identifier les arguments fallacieux et y répondre :

La fausse autorité

J’ai le droit d’avoir mon opinion

Comment expliquer autrement

L’exception qui prouve la règle

La majorité pense

Ce n’est pas à toi de le dire

Si ce n’est pas moi c’est quelqu’un d’autre qui le fera,

On a toujours fait comme ça

Si on fait cela alors cela entrainera…

Il n’empêche que

C’est connu

C’est pas moral

La collection de timbres ou les reproches accumulés

1. **L’attaque ad hominem**

Un extrait de film.

L’attaque ad hominem est une attaque et non un argument.

Les différentes attaques :

1°L’attaque ad personam de premier degré

On attaque la personne, c’est une insulte.

Exemple :

*« Il faut être crétin pour soutenir que…*

*« Seul un idiot peut penser que* … ».

2°L’attaque ad personam de deuxième degré

Exemple :

*« Il faut être crétin pour croire cela. Tu fais appel aux arguments fallacieux soutenus par E. Durand qui est contredit par toutes les études*. »

Cette attaque subtile car elle met à jour les failles de l’argument mais en l’accolant à une insulte.

Il faut rencontrer l’argument.

3°L’attaque ad hominem circonstancielle : le tartuffe

Exemple :

*« Vous défendez les sans domicile ? pourquoi n’hébergez-vous pas quelques-unes de ces personnes dans votre maison.* »

4° L’attaque ad hominem par association

Exemple :

*« Vous êtes de ceux qui pensez… »*

5°L’attaque ad hominem en incompétence

*« Votre raisonnement est incohérent ou alors vous mentez…* »

6°Le schroedinger douchebag

*« Je plaisantais…* »

« *Non je ne plaisantais pas* »

Une personne fait une déclaration sexiste, raciste et décide que c’est une blague ou que c’était sérieux en fonction de la réaction de son interlocuteur.

Exercice : comment répondre à l’attaque

1. **L’argument ou la preuve « pathétique » : les émotions**

C’est le dinosaure qui ressort.

Votre interlocuteur vous critique et vous vous dites mais pour qui il (elle) se prend.

Quelques clés :

Identifier l’émotion.

Déverrouiller l’émotion et contrôler votre parole.

La relier à la vraie cause.

Recentrer et échanger sur les causes pour chacun.

Projetez-vous dans le futur.